



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

rare & fort extraordinaires doivent estre plustost données que promises. Faites de grandes choses, & ne les promettez pas.

LXXXII.

ON donne deux fois, quand on donne promptement. La volonté est ce qu'il y a de plus précieux dans les presens que l'on fait, elle éclate encore davantage, quand on se haste d'offrir ce que l'on a en son pouvoir. Il faut que les bons offices surpassent les injures, & que les remerciemens aillent toujors au delà des bienfaits.

LXXXIII.

C'Est un bonheur de pouvoir estre repris quand on manque; les plus heureux en ce monde ne l'ont pas, & Isocrate assure qu'il ne se trouve point dans la cour des Rois. Les gens de mediocre condition ne
jouïf-

joüissent pas comme eux des plaisirs de la vie, se fouciant peu des delices, pourveu qu'ils ayent dequoi vivre; mais ils ont aussi cet avantage, qu'on les avertit sans crainte, quand ils ne font pas ce qu'ils doivent; outre que les loix leur servent de frein. Les Princes sont privez de ce bien, car ils ne s'entretiennent familièrement qu'avec très-peu de personnes, & ces personnes-là ne s'étudient qu'à leur plaisir.

LXXXIV.

Celui qui est établi pour commander aux autres, doit avoir la douceur d'un pere, & non pas la fierté d'un maistre. Il n'y a point de domination qui soit agréable, ceux qui y sont soûmis, la trouvent toujours pesante, & extrêmement fâcheuse; c'est pourquoi il faut l'adoucir le plus qu'il est possible, & ne faire jamais aucun commandement